

WOYZECK

GEORG
BÜCHNER

WOYZECK

Version reconstituée, manuscrits, source

*Traduction nouvelle, préface et notes
par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil*

*Rapport d'expertise du docteur Clarus sur Woyzeck (1823)
traduit par Jean-Louis Besson*

éditions

THEATRALES

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Couverture :
Portrait au crayon de Georg Büchner par un de ses amis, Jean-Baptiste Alexis Muston (octobre 1833), détail.

© 2004, éditions THÉÂTRALES, pour la présente traduction
38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-158-0

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : <i>Woyzeck, un palimpseste ?</i>	5
par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil	
<i>Woyzeck</i> , version reconstituée	19
Les manuscrits	51
Folio H1	53
Folio H2	68
Folio H3	80
Folio H4	83
Source : <i>Rapport sur Woyzeck établi par le docteur</i>	100
<i>Johann Christian August Clarus (1823)</i>	
Éléments de biographie sur Georg Büchner	125

WOYZECK

Version reconstituée

PERSONNAGES

FRANZ WOYZECK

MARIE

CHRISTIAN, *leur enfant*

CAPITAINE

DOCTEUR

TAMBOUR-MAJOR

SOUS-OFFICIER

ANDRES

MARGRETH

ANNONCEUR

BONIMENTEUR

VIEIL HOMME

ENFANT QUI DANSE

PREMIER COMPAGNON ARTISAN

DEUXIÈME COMPAGNON ARTISAN

FOU KARL

LE JUIF

GRAND-MÈRE

PREMIER ENFANT

DEUXIÈME ENFANT

PREMIÈRE PERSONNE

SECONDE PERSONNE

AUBERGISTE

KÄTHE

AUXILIAIRE DE JUSTICE

BARBIER

MÉDECIN

JUGE

AUXILIAIRE DE POLICE

Soldats, compagnons artisans, gens, jeunes filles et enfants.

Cette version reconstituée a été représentée pour la première fois le 4 novembre 2003 à Massilly (Saône-et-Loire), avec : Daniel Briquet, Éloïse Brunet, Arlette Chosson, Priscille Cuche, Agnès Duwivier, Julien Flament, Paul Fructus, Pierre Henri, Valérie Larroque, Richard Mitou, Guillaume Perrot, Alain Poisot, Florian Vidgrain, Victor Zucchini. Chef de troupe : Jean-Louis Hourdin. Costumes : Régina Martino. Chorégraphie : Olivier Gelpe. Musique : Alain Poisot, Florian Vidgrain, Victor Zucchini et Daniel Pasquier.

1. [H4, 1]¹

Rase campagne. La ville au loin.

Woyzeck et Andres coupent des baguettes² dans les broussailles.

WOYZECK.– Oui, Andres, cette traînée, là, sur l’herbe, là, le soir la tête roule, quelqu’un l’a ramassée une fois, croyait que c’était un hérisson. Trois jours et trois nuits³, et il était entre quatre planches (*à voix basse*) Andres, c’étaient les francs-maçons, pas de doute, les francs-maçons, silence!

ANDRES.– (*chante*)

Deux lapins assis là-bas
Mangeaient l’herbe, l’herbe verte⁴

WOYZECK.– Silence! Quelque chose marche!

ANDRES.–

Mangeaient l’herbe, l’herbe verte
Jusqu’à ce qu’il n’en reste pas.

WOYZECK.– Ça marche derrière moi, sous moi (*il frappe le sol du pied*) creux, tu entends? Tout est creux là-dessous. Les francs-maçons!

ANDRES.– J’ai peur.

WOYZECK.– Quel curieux silence. On voudrait retenir son souffle. Andres!

ANDRES.– Quoi?

WOYZECK.– Dis quelque chose! (*regardant fixement alentour*) Andres! Quelle clarté! Un feu parcourt le ciel et un vacarme tombe sur la terre, comme des trompettes⁵. Comme ça se rapproche! Partons. Te retourne pas (*il l’entraîne dans les broussailles*)

ANDRES.– (*après un temps*) Woyzeck! Tu l’entends encore?

1. Les indications entre crochets renvoient aux manuscrits publiés ci-après. (*Toutes les notes sont des traducteurs.*)

2. Ces baguettes servent vraisemblablement à punir les simples soldats.

3. Tournure récurrente dans la Bible.

4. Les différentes chansons qui jalonnent la pièce ne sont pas de Büchner. Il cite des chants populaires allemands, souvent avec des modifications.

5. Allusion à la Bible, Apocalypse 8, 5.

WOYZECK.– Le silence, tout est silence, comme si le monde était mort.

ANDRES.– Tu entends? On bat le tambour. Faut y aller.

2. [H4, 2]

Marie (à la fenêtre avec son enfant). Margreth.

Passe la fanfare du couvre-feu, le Tambour-major en tête.

MARIE.– (*balançant l'Enfant sur son bras*) Hé, petit, et hop et ran tan plan! Tu entends? Les voilà.

MARGRETH.– Quel homme, comme un arbre.

MARIE.– Planté sur ses pieds comme un lion.

Le Tambour-major salue.

MARGRETH.– Hou-là, quels yeux de velours, voisine, vous nous avez pas habitués à ça.

MARIE.– (*chante*)

Les soldats sont de beaux gars

[*Lacune de une ou deux lignes⁶.*]

MARGRETH.– Ses yeux en brillent encore.

MARIE.– Et alors! Qu'elle porte ses yeux chez le juif et qu'elle les fasse astiquer. Peut-être qu'ils brilleront assez et qu'on pourra les vendre pour deux boutons.

MARGRETH.– Qu'est-ce que vous...! Vous? Madame la célibataire, je suis une personne honnête, mais elle, elle zieute à travers 7 paires de culottes de cuir.

MARIE.– Ordures! (*elle claque la fenêtre*) Viens, mon petit. Qu'est-ce qu'ils veulent, les gens. T'es qu'un pauvre enfant de putain, et tu fais la joie de ta mère avec ton visage de fripouille. Hop! Hop! (*elle chante*)

6. Nous ne signalons dans la version reconstituée que les lacunes manifestes. Les indications relatives à la description des manuscrits (« un tiers de page laissé en blanc », par exemple) figurent uniquement dans la traduction des manuscrits eux-mêmes.

Ma fille, que faire maintenant
 T'as pas d'mari, t'as un enfant
 Mais qu'importe ce que j'en dis
 Je chante toute la nuit
 Dodo, l'enfant do, tralala!
 Personne ne fera rien pour moi.

Hansel, attelle six chevaux blancs
 Donne-leur à manger promptement
 L'avoine, ils n'en mangent pas
 L'eau, ils n'en boivent pas
 Ce qu'ils veulent, c'est du vin frais. Tralala
 Ce qu'ils veulent, c'est du vin frais.

(on frappe à la fenêtre)

Qui est là ? C'est toi, Franz ? Entre !

WOYZECK. – Peux pas. Dois aller à l'appel.

MARIE. – Qu'est-ce que t'as, Franz ?

WOYZECK. – *(mystérieux)* Marie, il y a eu de nouveau quelque chose, beaucoup, n'est-il pas écrit, et voici que s'éleva de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise ?

MARIE. – Malheureux !

WOYZECK. – Cela m'a suivi jusqu'à l'entrée de la ville. Que va-t-il advenir ?

MARIE. – Franz !

WOYZECK. – Faut que j'y aille. *(il sort)*

MARIE. – Cet homme ! Tellement bouleversé. Il a pas regardé son enfant. Il va finir par divaguer avec ses pensées. Pourquoi tu es silencieux, petit. Tu as peur. Ça devient tellement sombre, comme si on était aveugle. D'habitude la lanterne éclaire toujours à l'intérieur. Je n'y tiens plus. Je frissonne. *(elle sort)*

7. Citation de la Bible, Genèse 19, 28.